

un assez bel avenir. Depuis deux ans, 4 millions de dollars ont été consacrés au logement et 4 autres millions à l'équipement.

Une voix: Pour fermer la mine.

M. Hnatyshyn: C'est avant qu'on ne décide de fermer précipitamment les portes de la mine. C'est là le genre de dépenses en immobilisations qu'on a faites à Uranium City, en Saskatchewan. L'année dernière, on a dépensé 1.2 million de dollars pour l'usine dans le cadre d'un programme d'immobilisations de 12 millions de dollars; on a dépensé 1.2 million pour de nouvelles installations de restauration; et 1.7 million pour terminer le projet hydro-électrique de la rivière Charlotte afin d'alimenter en courant la mine et la localité. C'est une somme énorme, monsieur l'Orateur. Des 580 maisons dont Eldorado est propriétaire 150 ont été construites depuis cinq ans. Eldorado Nucléaire Limitée vient d'acheter un Boeing 737 pour transporter les travailleurs d'Uranium City. C'est ce à quoi sert surtout cet appareil. Les installations de soutien pour cet appareil, y compris un grand hangar pour loger l'avion, ont été construites à Saskatoon et le personnel de soutien a été déplacé d'Edmonton à Saskatoon à l'époque où j'étais ministre. Je m'empresse d'ajouter que c'est une pure coïncidence. Je ne m'abaisserais jamais à faire un tel changement pour des motifs politiques. C'est l'endroit logique où il convenait d'établir la base principale. Ce hangar a coûté 2.7 millions de dollars. Au lieu d'avertir les employés et de restreindre l'embauchage, Eldorado a recruté des hommes jusqu'au jour où la compagnie a annoncé la fermeture. Des rapports ont indiqué—et je pense qu'il y a eu des preuves à l'appui—qu'on avait fait emménager quarante-cinq familles à Uranium City quelques semaines seulement avant que la fermeture soit annoncée. On leur avait fait savoir que leurs emplois seraient permanents, autant qu'on puisse prévoir. Aucune mention n'a été faite de la possibilité de fermeture des opérations minières d'Eldorado.

● (2020)

J'ajoute que Uranium City n'est pas le genre de localité qu'on quitte facilement, en prenant sa voiture. D'abord, normalement il n'y a pas de route, sauf quand il faut rouler l'hiver sur la surface gelée du nord de la Saskatchewan. Uranium City se trouve à 850 kilomètres au nord de Saskatoon. Pratiquement, l'avion est le seul moyen de transport entre la localité et Saskatoon. Quelqu'un qui décide de s'installer à Uranium City ne le fait pas à la légère, et ce n'est pas le genre d'engagement dont on peut se retirer facilement. Il faut comprendre que les gens de cette localité auront un fardeau social et économique énorme à supporter par suite de l'action prise par Eldorado Nucléaire Limitée avec l'approbation du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et par le gouvernement. Certains commerces dans cette localité venaient de s'agrandir. Ces commerces-là, ainsi que les maisons privées, ont perdu presque toute leur valeur. Le gouvernement, bien sûr, présente maintenant un projet de loi qui doit aider le personnel touché par les fermetures dans l'industrie, mais il est aussi en train de présenter un cadeau de Noël catastrophique à la population d'Uranium City.

J'aimerais passer en revue les raisons qu'ont données le gouvernement et Eldorado pour cette fermeture. D'abord, ils ont fait valoir que la teneur du gisement en uranium a baissé de 40 p. 100 en cinq ans, et que les frais de production augmentent plus vite que l'inflation. Ils ont ajouté que le prix mondial de l'uranium était passé de \$50 la livre en 1979 à \$27

Prestations d'adaptation pour les travailleurs

la livre aujourd'hui. Personnellement, je ne suis pas disposé à accepter sans aucune critique les raisons qu'ils ont données. En fait, il y a certainement lieu de trouver suspect le raisonnement de la Société dans ce cas particulier.

Le dernier rapport annuel d'Eldorado est très intéressant à ce sujet. En le consultant, on remarquera les prévisions très optimistes pour l'avenir de la mine. On dit que la teneur en uranium avait été au-dessous de la moyenne pendant les dernières années, mais que cela était plutôt dû à l'impossibilité de faire des travaux d'expansion à cause d'une pénurie de mineurs expérimentés. Pas un mot en ce qui concerne l'épuisement des gisements. En fait, le rapport a indiqué que les travaux d'expansion devraient donner accès à des gisements plus riches en uranium en 1981. En 1980, la teneur du minerai passait de 0.185 p. 100, niveau de 1979, à 0.188 p. 100. Un tonnage et une qualité supérieure, assortis de l'accroissement du taux de récupération, qui passait de 86.9 p. 100 en 1979 à 88.6 p. 100 en 1980, ont entraîné une augmentation de 9 p. 100 de la production de U_3O_8 . Devant ces signes d'amélioration, qu'advient-il des projections audacieuses? Les habitants d'Uranium City souhaitent vivement le découvrir. Les coûts de production ont-ils accusé une hausse aussi forte que le prétendent l'Eldorado et le gouvernement libéral? Il y a lieu de se demander ce que comprennent au juste les coûts de production officiels. Dans ces coûts, a-t-on compté toutes les dépenses exceptionnelles dues aux avions, à leur hangar, à la construction d'une centrale électrique au bord de la rivière Charlot et la nouvelle salle à manger? Les histoires racontées par les travailleurs de la localité et de la mine, comme en témoigne le compte rendu de la visite, la semaine dernière, du chef du parti progressiste-conservateur de la province, incitent à ouvrir les yeux sur le gaspillage en règle auquel s'adonne l'entreprise.

Les habitants de cette localité—et je crois des députés de tout le Canada, et surtout ceux de la Saskatchewan—s'interrogent sur la façon dont est administrée l'entreprise Beaverlodge, et seule l'enquête parlementaire approfondie que j'ai réclamée saurait leur fournir des réponses. Les questions se multiplient devant les pronostics relatifs au marché international de l'uranium. Aux informations d'aujourd'hui, on a annoncé qu'une entreprise privée, la Rio Algom, est disposée à embaucher 450 des habitants d'Uranium City qui ont été mis à pied. Est-ce à dire que le marché et le secteur de l'uranium sont en récession? Puisque l'Eldorado, en annonçant la fermeture de cette usine, se montre aussi pessimiste quant à l'avenir du secteur de l'uranium, il y a lieu de se demander pourquoi une entreprise privée est en mesure de faire une offre d'emploi intéressante à de nombreuses personnes qui se retrouveront en chômage. Faut-il y voir un manque d'efficacité chez Eldorado, ou encore dans l'exploitation de la mine Beaverlodge?

Quant à la baisse du prix de l'uranium, il est curieux de constater qu'elle nous pose un problème en 1981. Au début des années 1970, quand l'uranium valait moins de \$6 la livre et que l'Eldorado ne détenait aucun contrat de vente, la mine a réussi à se tirer d'affaire parce que la création d'Uranium Canada lui a permis de constituer des stocks d'uranium moyennant des avances du gouvernement. Maintenant que le prix de l'uranium atteint \$27 la livre, on n'envisage même pas le stockage comme solution. C'est pourquoi je pose la question suivante tout à fait sérieusement: n'est-ce pas possible que les réserves qui ont été transférées d'Uranium Canada à Eldorado